

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 3 (2001)
Heft: 6

Rubrik: La balle est dans les deux camps

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La balle est dans les

A l'heure où les jeunes désertent les clubs pour des activités libres de contraintes et plus diversifiées, «mobile» a rencontré quatre adolescents qui, au contraire, trouvent leur bonheur au sein de leur société respective. Tout n'est certes pas rose, mais les aspects positifs prennent largement le dessus...

Sophie, Joëlle, Antoine et Saïd, 17 ans, fréquentent le collège de Saint-Maurice, en Valais. Passionnés de sport – ils ont même choisi cette branche comme option complémentaire – ils portent un regard lucide et critique sur le club qui les abrite. A les entendre, l'ambiance qui règne entre les membres et les structures qui leur permettent de s'exprimer constituent les véritables avantages de leur engagement. Parole aux jeunes pour un tour d'horizon constructif.

Sophie Donnet, basketteuse, membre du BBC Troistorrents depuis 9 ans.

A Troistorrents, en tant que fille, tu as de fortes chances de te retrouver dans le club de basket. Tout le village, chaque week-end, vibre aux exploits de l'équipe locale qui lutte pour l'hégémonie nationale avec son voisin Martigny. Sophie n'a pas échappé au son des sirènes et se rend à l'entraînement quatre fois par semaine. «J'apprécie l'engagement des personnes au sein du club qui nous offrent leur soutien. Cela va de l'entraîneur au président, en passant par les mamans qui, chaque samedi, nous préparent de super gâteaux. Tout est mis en œuvre pour que nous puissions nous concentrer sur notre jeu. Nous sommes privilégiées.» L'ambiance entre les filles et autour du terrain compte énormément: «Je passe quatre soirées par semaine avec mes coéquipières, sans compter le samedi; il est donc primordial que nous nous entendions bien. Les efforts consentis durant la semaine passent mieux ainsi...» Les rapports avec les dirigeants appartiennent aussi à la vie du

club. «Je trouve que le travail effectué par le comité, composé uniquement de bénévoles, est remarquable. Nous ne nous rendons pas toujours compte de leur investissement, et il serait intéressant qu'ils nous informent un peu mieux, en début de saison par exemple, de tout ce que la gestion d'un club implique.» Le manque de dialogue entre joueuses et comité – entraîneur compris – semble constituer le seul véritable souci de Sophie.

Joëlle Sarrasin, basketteuse au BBC Agaune depuis 3 ans.

Joëlle appartient à la catégorie des sportifs qui recherchent, avant l'aspect compétition, les rapports humains qui se tissent autour d'une même passion. «J'aime l'aspect compétition, le fait de rencontrer d'autres équipes, mais je suis surtout sensible à l'ambiance d'équipe. Les jeunes peuvent compter chez nous sur l'expérience des plus âgées, ce qui fait que nous avançons dans la même direction.» Elle avoue que les trois entraînements hebdomadaires demandent beaucoup d'investissements, surtout avec les contraintes de l'école, et que, sans une bonne entente, elle ne consentirait pas à ces efforts. «Le fait d'appartenir à un club permet de rencontrer des personnes de tous horizons et tous âges: joueuses, membres du comité, supporters, etc. C'est très enrichissant. Le président et le comité fournissent un grand travail et sont à notre écoute; nous essayons par notre engagement de leur témoigner notre reconnaissance.» Joëlle estime que la vie d'un club reflète un peu la société en général, où cha-



deux camps

cun essaie d'apporter une pierre à l'édifice.

Saïd Roçali, membre du Tennis-Club d'Aigle depuis 5 ans.

Le Tennis-Club d'Aigle est un petit club où l'esprit et la convivialité l'emportent sur le professionnalisme d'autres centres de la région. Saïd y apprécie la proximité des membres et les contacts privilégiés qu'on y développe. Il n'envisage d'ailleurs pas de quitter le club pour un autre, même si ce dernier offre plus de possibilités. «J'aime m'entraîner et jouer en compétition. Pour cela, il faut avoir un club de base. Ici, je trouve des installations de très bonne qualité et des structures qui me permettent de progresser. L'équipe d'entraînement est sympa; certains de mes amis en font partie.» Saïd déplore le nombre insuffisant d'adhérents, et il ne trouve pas d'explication à ce phénomène, si ce n'est dans le fait que les jeunes considèrent parfois le club comme une structure démodée et contraignante; tout le contraire selon lui. «De nos jours, si tu veux progresser et ressentir une satisfaction, tu dois t'investir; le fait d'appartenir à une société te permet de profiter de bonnes structures et d'apporter aussi ta contribution.»

Antoine Schaller, membre du tennis-club Monthey depuis huit ans

L'attrait de la compétition, le fait de pouvoir représenter sa société lors des inter-clubs sont une source de motivation permanente pour Antoine. Véritable fou de la petite balle, le jeune homme n'envisage pas de quitter son club de si tôt. «Je

peux jouer quand je veux, avec des entraîneurs compétents, et nos installations sont très bonnes. C'est parfait. On devrait mettre un peu plus l'accent sur la condition physique, selon moi.» Quelques détails assombrissent cependant le tableau et tempèrent son enthousiasme. «Le tennis est un sport qui était autrefois réservé à une certaine élite. Plusieurs «anciens» ont parfois de la peine à accepter la nouvelle vague, d'où certaines tensions...» Antoine se veut pourtant optimiste. «Je pense que le comité devrait mettre sur pied certaines animations pour souder les membres et casser cette barrière, à moins que nous ne fassions cet effort pour montrer l'exemple! Je crois que chacun a quelque chose à apporter, il suffit d'y mettre du sien et de se montrer ouvert à toute proposition.»



L'option complémentaire sport

Depuis cette année, les élèves de quatrième année peuvent choisir entre différentes branches complémentaires qu'ils approfondiront encore en cinquième. Le sport figure parmi les favoris des élèves du collège de Saint-Maurice. Alimentation, anatomie, physiologie, entraînement constituent la partie théorique illustrée sur le terrain par des exercices pratiques. Deux heures par semaine, ces passionnés de sport ont ainsi l'opportunité d'étoffer leurs connaissances et de les mettre en pratique sous l'œil expert des professeurs d'éducation physique.